

# Les vestiges du royaume wisigoth de Tolède

**Archéologie** ✦ Entre le VI<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle, les Wisigoths dominent la péninsule ibérique. Proche de Tolède, leur capitale, le site archéologique de Los Hitos ne cesse, depuis 1975, de dévoiler les traces d'un passé prestigieux.

Vue aérienne du riche site archéologique de Los Hitos.  
© Villa de Orgaz



## Une période d'expansion monastique

Tolède devient la capitale du royaume wisigoth vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle. Le dynamisme de cette métropole permet l'émergence à l'entour de nombreuses églises rurales et de monastères, comme Santa Maria de Melque ou San Pedro de la Mata, fondés le plus souvent grâce aux deniers de familles aristocratiques. Cette expansion monastique, qui connaît son apogée au VII<sup>e</sup> siècle, grâce au soutien du pouvoir wisigoth, suit principalement les routes qui relient Tolède à Mérida et Cordoue, au sud. Ces monastères, véritable colonne vertébrale du développement du territoire wisigoth, deviennent les centres de l'activité économique et de la diffusion culturelle et spirituelle.

Les amis de l'art espagnol du haut Moyen Âge forment une association créée en 2010. Elle vise à faire connaître cette période et à encourager les visites de monuments. Elle participe au développement du tourisme rural et culturel en Espagne. <http://www.turismo-prerromanico.com> ✦



**Reconstitution théorique d'un bâtiment** considéré parmi les plus hauts de son époque. © DR

que. Mais cette théorie a été remise en question par des études plus récentes. Les élites wisigothes du VII<sup>e</sup> siècle cherchaient à asseoir leur pouvoir par des constructions prestigieuses. Il s'agirait donc plus probablement du salon de réception d'un palais nobiliaire, faisant partie d'un complexe plus étendu (peut-être lié au monastère, dont il ne reste que l'église, San Pedro de la Mata, située à 3 km de là), transformé par la suite en panthéon privé.

## Los Hitos : un site archéologique privilégié

Les recherches sont loin d'être abouties et les fouilles de 2017 sur le site de Los Hitos, ont retrouvé les bases d'une église, avec une nef et deux portiques, décorée de marbre et contenant des tombes d'albâtre et de granite. Cette église serait un sanctuaire privé associé au panthéon attenant, transformé par la suite en mosquée, avant d'être abandonné lors de la reconquête et de servir de carrière au village d'Arigotas. Encore plus récemment, ce sont une place, une rue et une muraille qui ont été découvertes, ce qui fait de Los Hitos un site particulièrement riche pour l'archéologie contemporaine. ✦

MARIE-ALIX ESPINDOLA

L'église contient des tombes d'albâtre et de granite. © DR

## Église monastique ou salon de réception ?

« Los Hitos » signifie littéralement « les jalons ». Ce nom fait référence aux fragments de sculptures et pierres de taille retrouvées régulièrement par les laboureurs à cet endroit, situé à 2,5 kilomètres du village d'Arigotas, sur la route de Tolède à Cordoue. Les recherches archéologiques effectuées entre 1975 et 1982 ont permis de mettre au jour les restes d'un édifice rectangulaire, en maçonnerie et pierres de taille, ayant des contreforts externes et un étage supérieur. La hauteur de cet édifice, estimée à plus de 12 mètres, en ferait l'un des plus hauts de l'époque. Il est composé d'un plan en trois parties, comme les églises, et des tombes ont été retrouvées dans le sol [un sarcophage de marbre entouré de sépultures couvertes de dalles de pierre], ce qui a longtemps nourri l'hypothèse d'une église monasti-



Les archéologues ont retrouvé sur le site les bases d'une église avec une nef et deux portiques. © DR

